

**178. PARABOLE DU FILS PRODIGE (ou : DES DEUX FRERES)  
(Lc. 15:11-32)**

Cette parabole fait partie d'un groupe de **trois paraboles successives** qui répondent à l'accusation des pharisiens scandalisés de voir Jésus fréquenter des publicains et des gens de mauvaise vie. Le tableau suivant fait apparaître plusieurs convergences :

Parabole de la brebis égarée Lc. 15:3-6	Parabole de la drachme perdue Lc. 15:8-9	Parabole des deux fils Lc. 15:11-24
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un <b>berger</b> garde <b>100</b> brebis.</li> <li>• <b>Une</b> brebis (soit 1%) est <b>perdue</b>.</li> <li>• Elle est <b>retrouvée</b> par le berger.</li> <li>• Les bergers d'Israël doivent se dévouer pour les brebis égarées</li> <li>• Un <b>festin</b> est organisé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une <b>femme</b> garde <b>10</b> drachmes.</li> <li>• <b>Une</b> drachme (soit 10%) est <b>perdue</b>.</li> <li>• Elle est <b>retrouvée</b> par la femme.</li> <li>• Le clergé marié à l'Eternel doit veiller à garder chaque pièce qui lui a été offerte.</li> <li>• Un <b>festin</b> est organisé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un <b>père</b> a <b>2</b> fils.</li> <li>• Un <b>fil</b> cadet (soit 50%) est <b>perdu</b>.</li> <li>• Il est <b>retrouvé</b> grâce à la marque du Père dans la mémoire.</li> <li>• Le frère mature doit être aussi généreux que son père pour son frère un temps égaré.</li> <li>• Un <b>festin</b> est organisé.</li> </ul>

La **brebis**, la **drachme** et le **fil** sont des images des âmes en **Israël**. La **valeur** de ces âmes est de plus en plus exaltée : l'âme d'un fils et d'un frère vaut plus qu'un bijou nuptial, lequel, par sa signification, vaut lui-même plus qu'une brebis.

MATTHIEU, MARC	LUC 15	JEAN
	<p>11. Il dit encore : Un homme avait deux fils.</p> <p>12. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.</p> <p>13. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.</p> <p>14. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.</p> <p>15. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans les champs garder les pourceaux.</p> <p>16. Il aurait bien voulu se rassasier des pourceaux, mais personne ne lui en donnait.</p>	

• **Lc. 15:11 “Il dit encore : ...” :**

Alors que Jésus quitte la Pérée pour se diriger vers Jérusalem, des publicains et des gens de mauvaise vie viennent vers lui pour l'écouter (Lc. 15:1-2). Comme les pharisiens et les scribes s'indignent de cette promiscuité impure à leurs yeux, Jésus énonce publiquement trois paraboles apparentées. Celle-ci est la troisième (“**encore**”) et la plus développée, car elle touche aux racines des choses exposées.

• **Lc. 15:11 “... Un homme avait deux fils.” :**

a) La suite de la parabole montre que :

- Le **fil aîné** représente ceux qui, en **Israël** (en particulier les scribes et les pharisiens), se réclament de l'Eternel, mais ne se jugent pas à la lumière des paroles de l'Eternel. Pire encore, ils méprisent ceux de leur peuple (symbolisés ici par le plus jeune frère), même quand ceux qui sont tombés se repentent et reviennent dans la Lumière.

- Le **fil cadet** représente ceux qui en **Israël** (en particulier les publicains et les gens de mauvaise vie) ont pactisé avec les ténèbres, mais reviennent vers l'Eternel quand la Lumière les atteint.

- Le **père**, “**un homme**”, représente l'Eternel, en particulier quand il se manifeste au travers des prophètes (des **hommes**).

b) Jésus donne un relief particulier à la parabole en mettant ainsi en scène **deux frères d'un même père**, c'est-à-dire des Israélites issus pareillement d'Abraham, circoncis, soumis à la Loi de Moïse dans le pays de la promesse. Ces deux frères sont fils des prophètes, et ce privilège devrait se traduire dans les comportements :

- Le **cadet** ne devrait pas affliger et offenser un tel père.

- L'**aîné**, plus **mature**, ne devrait plus avoir un cœur aussi desséché après tant d'années auprès de son père, quand son frère égaré revient métamorphosé.

c) Dans une **première partie** de la parabole, il est question du **comportement du plus jeune fils** (15:11-24). Dans une **seconde partie** il est question du **comportement du fils aîné** (15:25-32).

Le **comportement du père** décrit dans chacune de ces deux parties est la **norme divine** permettant de juger celui des deux fils, en particulier l'aîné (car ce sont ceux qui lui ressemblent qui viennent de murmurer contre Jésus).

d) Jésus ne porte pas ici un regard sur l'humanité (malgré Eph. 4:6), mais sur la **maison d'Israël** qui se réclame de l'AT (et, par extension, sur ceux qui se réclament des Evangiles).

- **Israël** est le peuple **témoin** de Dieu (le chiffre “**deux**” est le chiffre du témoignage par la séparation de la vérité et de l'erreur), et ce témoignage peut se retourner contre lui.
- Ce fils égaré n'est **pas un païen**, mais un membre du peuple de Dieu, de même que la brebis égarée faisait partie du troupeau du Berger, et que la drachme perdue faisait partie des 10 pièces indissociables.
- Leur **responsabilité** est d'autant plus grande que l'amour divin leur a été manifesté plus clairement qu'à d'autres.

• **Lc. 15:12 “Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.” :**

a) La “**jeunesse**” est ici un symbole d'immatunité, et donc d'une tendance plus grande, faute de sagesse, à s'égarer en étant attiré par les fausses lumières.

Le “**père**” représente ici le **Créateur** dispensateur de la **vie**, et aussi, par son ancienneté, la **sagesse** absolue.

Ce fils insensé n'hésite pas à exiger (“**donne-moi**”) ce qu'il pense lui appartenir de droit (**la part de bien qui doit me revenir**”), et le plus étonnant c'est que le père :

- **ne nie pas** la réalité de ce droit,
- **accède à la demande**, alors qu'il est l'incarnation de la **sagesse** (il sait ce qui va se passer).

b) Ce **droit** que Dieu reconnaît à chaque homme est **un droit que lui-même a accordé**, et lui seul pouvait le faire, car il est aussi le **Législateur**. Ce droit est celui du **libre arbitre** qui est un **attribut de l'âme humaine**.

**Mt. 5:45** “... le Père qui est dans les cieux ... **fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.**”

Le libre arbitre est un **attribut de souveraineté relative** que Dieu a offert à Adam, et qui est le siège de la capacité à **choisir**, et donc aussi le siège de la **responsabilité**. C'est la part la plus divine de tout homme sans exception. Mais le **libre arbitre absolu** n'appartient qu'à Dieu (c'est “**son bien**”).

En accordant ce don à l'homme, **Dieu savait** qu'il en résulterait la **chute**, et, avant même la création du monde, il avait prévu un moyen de relèvement.

C'est ce don d'une partie de lui-même (enseigné par le mode de formation d'Eve avec une partie d'Adam) qui fait du Créateur le **Père** et l'**Epoux** de l'humanité si elle accepte cette **filiation** et cette **union**.

c) Ce jeune fils **se trompe** en pensant qu'une part lui appartient (Eve a fait la même erreur en pensant qu'elle pouvait se servir de l'arbre interdit). Même sa vie ne lui appartient pas. Le père était le seul propriétaire de tous ses biens, et **il ne devait rien** à ce fils qui n'avait guère contribué à la formation du patrimoine, et qui avait été nourri et logé. Ce que le père lui remet est en fait un **don**.

D'ailleurs le v.31 où le père dit à l'aîné : “**Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi**” prouve que ce n'est **pas l'héritage** qui a été partagé. C'est une allusion à la décision d'Abraham, de son vivant, de faire des **dons** à ses fils autres qu'Isaac (le fils de la promesse issu de Sara) :

**Gen. 25:1-6** “(1) Abraham prit encore une femme, nommée **Ketura**. (2) Elle lui enfanta Zimran, Jokschan, Medan, **Madian**, Jischbak et Schuach. (3) Jokschan engendra Séba et Dedan. Les fils de Dedan furent les Aschurim, les Letuschim et les Leummim. (4) Les fils de Madian furent Épha, Épher, Hénoc, Abida et Eldaa. Ce sont là tous les fils de Ketura. (5) **Abraham donna tous ses biens à Isaac**. (6) Il fit des **dons aux fils de ses concubines** ; et, tandis qu'il vivait encore, il les envoya loin de son fils Isaac du côté de l'orient, dans le pays d'Orient.”

A l'image d'**Ismaël** issu d'Agar, ces fils d'Abraham étaient animés **de sentiments déloyaux** contre la maisonnée d'Abraham.

Selon Gen. 25:7, c'est Abraham qui prend l'**initiative** de les éloigner, alors que dans la parabole, c'est le fils cadet qui prend la décision d'éloigner. Mais, **dans les deux cas**, ce sont les **sentiments impurs et cachés** du cœur qui sont à l'origine de la séparation.

d) C'est à cause de cette liberté accordée en connaissance de cause par Dieu, que Dieu n'a pas empêché Eve et Adam de prendre du fruit défendu. C'est ainsi que l'homme est mis à l'épreuve et apprend par l'expérience.

La brebis égarée avait **choisi** de s'éloigner du Berger qui a pris le risque de ne pas attacher chaque brebis de son troupeau.

Le cas de la drachme perdue est différent. Elle est tombée dans la poussière par sa propre pesanteur, victime des circonstances (mais l'âme a toujours la possibilité d'accepter que la main du Sauveur la ramasse).

e) A vue humaine, le fils cadet n'a **rien en sa faveur**. Il est aussi **peu attachant** que les gens de mauvaise vie méprisés par les pharisiens. **Il n'aime** ni son père, ni son frère.

La part qu'il **désire** n'est autre que le moyen de satisfaire librement ses **convoitises** manifestement contraires à ce que son père lui a inculqué.

Il **ne supporte pas de n'avoir que la seconde place**, de même que Satan désire la première place au ciel.

Il n'accepte pas que l'aîné **hérite** un jour de la double part (Deut. 21:17), de même que Satan n'accepte pas que les élus soient héritiers de la gloire qu'il convoite pour lui-même.

f) Par son **départ** (v. 13), le jeune fils **tranche** de façon **visible** le lien qu'il avait **déjà tranché en secret** et qui l'unissait de façon **vitale** au père et à la **table** du père. Spirituellement, c'est le signe de perte du “*premier amour*” (Ap. 2:4), et le signe avant-coureur d'un **adultère** commis en pensée avec le monde.

• La décision de ce fils n'est pas un accès de folie soudaine. Elle résulte d'un **rejet** de la pensée du père, et d'une **amertume entretenue**. Le père a été affligé, mais sans doute **pas surpris** par ce départ.

• Bien qu'ayant été **enseigné** sur la Loi de Dieu, ce fils d'Israël reproduit **l'offense** qui a causé l'expulsion hors du Jardin, puis le Déluge, puis l'exil à Babylone, etc.

• **Lc. 15:13** “*Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.*” :

a) Ayant rejeté en pensée la souveraineté du père, le fils cadet n'a du même coup **plus accès à la source des biens inépuisables** du père. Il n'a plus qu'une pierre précieuse de puissance limitée et de durée limitée. Mais il n'a pas encore conscience de son nouvel état, et croit être vainqueur.

Il **s'éloigne** du père pour faire sa propre volonté en toute tranquillité, et n'imagine pas qu'il va devenir un “*débauché*”. Adam et Eve s'étaient eux aussi cachés loin de l'Arbre de Vie, et avaient commencé à mentir en se parant d'un vêtement de feuilles.

Toute révolte contre l'Esprit prive l'âme du conseil de Dieu et la rend spirituellement stupide.

**Es. 53:6** “*Nous nous sommes tournés chacun vers notre propre chemin.*”

**Eccl. 7:29** “*Seulement, voici, j'ai trouvé que Dieu a fait l'homme droit ; mais eux, ils ont cherché beaucoup de raisonnements.*”

b) Il suffit de “*peu de jours*” pour que, dans le même **élan aveugle**, il ne reste en lui aucune attache avec la sphère du père, aucune pensée pour les réalités spirituelles qui s'estompent. Tout ce qui lui reste de vitalité (**il ramasse tout**) est déjà entièrement orienté vers le monde extérieur **hostile** et **étranger** aux influences divines (“*un pays lointain, éloigné*”).

**Choisir** d'aller dans un “*pays éloigné*”, s'y trouver bien et s'y installer est révélateur de la gravité du mal.

L'éloignement ne se mesure pas en kilomètres : les chrétiens de Chine sont plus près de Jéhovah que ne l'ont jamais été Caïphe ou Juda.

c) Dès que le fils a pensé à quitter la maison du père, puis quand il l'a quittée, son âme a été de plus en plus sous l'emprise de **puissances** qui n'attendaient que cela.

**1 P. 5:8-9** “(8) *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. (9) Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.*”

La **déchéance** spirituelle est inexorable et s'aggrave étape par étape. C'est ce qui s'est passé en **Eden**, puis en **Israël**, et c'est ce qui se passe dans la plupart des **7 églises** se réclamant du Christ et citées dans l'Apocalypse.

d) Le don laissé au fils par le père était pur, mais **l'usage** qui va en être fait ne l'est pas. “*Vivre dans la débauche*”, c'est **livrer son âme** à des passions devenues des **idoles**. C'est **gaspiller** son **intelligence**, ses **facultés**, son **corps**, son **temps**.

Les **rires** de cet homme **cachaient sa misère**. C'était livrer son honneur aux ténèbres.

**Prov. 5:9-12** “(9)... *de peur que tu ne donnes ton honneur à d'autres, et tes années à l'homme cruel ; (10) de peur que des étrangers ne se rassasient de ton bien* (le démon cherche des proies, des âmes à dévorer) ... (11) ... *et que tu ne gémisses à ta fin, quand ta chair et ton corps se consumeront ; (12) et que tu ne dises : Comment ai-je haï l'instruction, et mon cœur a-t-il méprisé la répréhension ?*”

**2 P. 2:19** “Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.”

Ce fils perd peu à peu ce qu'il a de plus précieux : la sensibilité de sa **conscience** se racornit, et devient **indifférente** ou **hostile** au monde spirituel.

• **Lc. 15:14** “**Lorsqu’il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.**” :

Les idoles sont **toujours** mensongères. Les lumières d'un monde ignorant le Dieu d'Israël sont des feux de naufrageurs. La “**famine**” rappelle qu'un tel pays ne peut offrir une satisfaction durable, car la **malédiction** est sur lui.

Ici, cette “**famine**” ne désigne pas la disparition de la révélation divine (cf. Am. 8:11-13), car il n'y en a **jamais eu** dans ce “**pays éloigné**”. Cette “**famine**” est une **pénurie** des autres choses vitales pour l'homme naturel, et **l'incapacité** de trouver une solution.

Pour un fils d'Israël déchu, cela se traduit par une **détresse économique** qui l'empêche de continuer à jouir de son dérèglement.

- En clair, **son âme** ne peut plus satisfaire ses passions. **L'appétit** n'a pas disparu, mais il n'y a **rien pour assouvir** ses faims, légitimes et illégitimes.

- Cette âme n'a plus aucune ressource en elle pour **demande efficacement le secours** de Dieu. Elle n'y pense même pas !

- Mais si cette âme est **affligée**, elle n'est **pas du tout changée**, et elle va **déchoir** davantage afin de continuer à servir ses idoles.

• **Lc. 15:15** “**Il alla se mettre au service** (litt. : “il s'accola à”) **d’un des habitants du pays, qui l’envoya dans les champs garder les pourceaux.**” :

La déchéance s'accroît. **Le diable ne donne rien, il prend tout.**

Cet ancien **fils de l'Alliance** fait alliance avec un ennemi de l'Alliance, avec un “**habitant du pays**” qui non seulement est **païen**, mais qui doit sa richesse au commerce d'animaux **impurs selon la Loi** et considérés comme **répugnants** au plus haut point par les Juifs qui écoutent Jésus en cet instant.

Selon eux, côtoyer quotidiennement des pourceaux, c'était devenir soi-même un pourceau.

- Les **publicains** et les **hérodiens** faisaient alliance avec les autorités païennes pour satisfaire leurs convoitises. Servir **Hérode et Rome** avec un tel esprit, c'était se souiller loin de la Jérusalem céleste, avec le comble de l'impureté.

- **L'image** des “**pourceaux**” utilisée par Jésus était percutante, et a certainement frappé ses auditeurs.

- Les pharisiens étaient même d'accord pour assimiler les gens de mauvaise vie à ces animaux. Ils ne comprennent donc pas pourquoi Jésus accepte de fréquenter de telles personnes. Ils seront d'autant plus frappés d'apprendre que le Dieu d'Israël aime de tels rebuts.

• **Lc. 15:16** “**Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.**” :

a) La “**carouge**” ou “**caroube**” est le fruit du **caroubier** (un arbre de 5 à 7 m de haut) qui est cultivé en terrain aride. Il donne des **gousses** coriaces à la peau charnue, de 10 à 30 cm de long, et de 2 cm de large.

- Les caroubes sont utilisées comme **aliments énergétiques pour le bétail**. Une fois **bouillies**, elles sont comestibles pour l'homme.

- Elles contiennent 15 à 20 **graines** très dures. Le mot “**carat**”, unité de poids en joaillerie, tire son origine de ces graines.

b) Les compagnons de débauche du jeune homme ne lui servent à rien. La **détresse** physique et mentale est poignante. Mais cet homme n'a pas encore compris que les **causes** en sont spirituelles.

**Jér. 2:13** “Car mon peuple a commis un double péché : **Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'Eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.**”

**Jg. 2:15** “Partout où ils allaient, **la main de l'Éternel était contre eux pour leur faire du mal, comme l'Éternel l'avait dit, comme l'Éternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse.**”

c) Le jeune homme ne peut même pas s'approcher des mangeoires pour prendre quelques gousses. Derrière les quelques mots de ce verset se cachent de terribles souffrances physiques et psychologiques.

Le maître de ce monde ne nourrit pas ses esclaves. **Il se nourrit d'eux.**

MATTHIEU, MARC	LUC 15	JEAN
	<p>17. Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici je meurs de faim.</p> <p>18. Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j’ai péché contre le ciel et contre toi,</p> <p>19. je ne suis plus digne d’être appelé ton fils ; traite-moi comme l’un de tes mercenaires.</p> <p>20. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.</p> <p>21. Le fils lui dit : Mon père, j’ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.</p> <p>22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l’en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.</p> <p>23. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;</p> <p>24. car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.</p>	

• **Lc. 15:17** “*Etant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici je meurs de faim !*” :

a) Ce que le jeune homme ne savait pas, c'est que **le père ne l'oubliait pas**. L'Esprit du Rédempteur ne le perdait pas de vue, et attendait le **moment favorable** pour déployer sa puissance sans porter atteinte à la justice. L'Esprit peut même intervenir ainsi dans un processus de relèvement, par exemple en **organisant une famine** comme ici, au bénéfice d'un seul élu.

Pour certains, une famine ne suffit pas :

**Jér. 5:3** “*Tu les as frappés, mais ils n’en ont point ressenti de douleur ; tu les as consumés, ils ont refusé de recevoir la correction ; ils ont rendu leurs faces plus dures qu’un roc, ils ont refusé de revenir*”

**Eccl. 12:1** “*Mais souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s’approchent où tu diras : Je n’y prends point de plaisir.*”

b) Pour la première fois depuis son éloignement volontaire, le jeune homme pense à autre chose qu'aux **attraits mensongers du pays lointain** qu'il avait choisi, attraits dont la **vanité** vient d'être dénoncée par les faits.

**Eccl. 2:17** “*Et j’ai haï la vie (une vie sans Dieu), car ce qui se fait sous le soleil m’a déçu, car tout est vanité et poursuite du vent.*”

Ce sont de même des faits cruels qui avaient ouvert le cœur de Samson, et qui l'avaient ramené à l'Eternel. C'est le danger mortel qui a conduit Jacob à lutter avec larmes contre un ange.

Pour la première fois, il **se souvient** d'une autre sphère qu'il a autrefois connue (ce qui prouve que ce fils ne représente pas les païens qui n'ont jamais mangé à la table du père comme fils). Son langage est celui d'une personne qui a déjà entendu les voix des prophètes de Dieu.

En cet instant, la **conscience** (“*en lui-même*”) ne rejette pas le **témoignage des souvenirs**. Ce fils **accepte** de redevenir un enfant.

Il en va de même pour les **publicains** désabusés d'eux-mêmes, qui s'approchent de Jésus. Ils retrouvent dans ses paroles le **souvenir** des exploits de l'Eternel relatés dans l'AT et que racontaient leurs parents et leurs rabbins. L'Eternel reprend vie à leurs yeux fatigués.

Cet homme voit enfin ce qu'est vraiment le pays qu'il convoitait :

**Eccl. 9:3** “*Ceci est un mal parmi tout ce qui se fait sous le soleil, c'est qu'il y a pour tous un même sort ; aussi le cœur des fils de l'homme est-il plein de méchanceté, et la folie est dans leur cœur pendant leur vie ; après quoi, ils vont chez les morts. Car, qui est excepté ?*”

c) En considérant avec le simple bon sens sa situation actuelle, il **prend conscience** que la **bénédition éternelle** (le “*pain en abondance*”) est seulement dans la maison du père. Ailleurs, c'est tôt ou tard la famine, l'esclavage, la mort (“*je meurs de faim*”).

Ce fils avait souffert de la famine dans son corps. Désormais, il se rend compte que son âme est en train de mourir de disette.

d) Les “**mercenaires**” sont des ouvriers **payés** en fonction de leur travail, et représentent ceux qui, en Israël, obéissent à la Loi tant qu'ils sont bénis ou par crainte, mais sans affection pour l'Eternel. Ils ne sont pas des fils, mais ils profitent néanmoins des privilèges accordés à Israël.

e) Ce qui émeut soudain le fils rebelle, ce n'est pas la **crainte** de son père, mais la **conscience de la générosité** de ce que le père offre à ses proches. C'est la **confiance** en cette noblesse et cette bienveillance sans pareille qui va pousser le fils à retourner vers un tel seigneur.

Même s'il doit être réprimandé, il sait que ce sera selon la justice et pour son bien.

- C'est pourquoi **David** a préféré, après avoir dénombré le peuple, être jugé par l'Eternel, l'auteur de la Loi, plutôt que par les hommes (2 Sam. 24:14).
- La **femme pécheresse** qui s'est approchée de Jésus avait décelé ce cœur divin dans les paroles de Jésus.
- Les **gens de mauvaise vie** qui s'approchent pour écouter Jésus, n'ont pas peur malgré ses discours sévères, car ils ont vu en lui **l'union de la Justice et de la Miséricorde**. Ils n'avaient pas vu cela dans les pharisiens.

• **Lc. 15:18** “*Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, ...*” :

a) Le jeune homme vient de **reconnaître** son aveuglement. Il n'avait pas vu à quel point il était riche auprès de son père.

Maintenant, il va **plus loin** dans la réflexion. Il ne se contente pas de **comparer la malédiction et la bénédiction**. Il **mesure** la gravité de la pulsion qui l'a poussé à quitter le soleil pour les bougies. C'est une **offense** (il a “**péché**”, manqué scandaleusement à ce qui est juste) “**contre le ciel**” (il a méprisé les principes absolus du Bien, et “**contre toi**” (contre les principes supérieurs de sainteté révélés au seul peuple de Dieu).

**Jér. 31:19** (A propos d'Ephraïm) “*Car, après que j'ai été converti, je me suis repenti ; et, après que je me suis connu, j'ai frappé sur ma cuisse ; j'ai été honteux, et j'ai aussi été confus, car je porte l'opprobre de ma jeunesse.*”

Il **reconnaît** qu'il est **responsable** de ce qui lui est arrivé : “**J'ai**”. Il ne cherche pas d'excuse, il n'accuse pas son père, il n'accuse pas les circonstances, il n'accuse pas Adam et Eve.

**Ps. 32:3, 5** (paroles de David) “*Quand je me suis tu, mes os ont dépéri, quand je rugissais tout le jour... Je t'ai fait connaître mon péché, et je n'ai pas couvert mon iniquité ; j'ai dit : Je confesserai mes transgressions à l'Eternel ; et toi, tu as pardonné l'iniquité de mon péché.*”

**Prov. 28:13** “*Celui qui cache ses transgressions ne prospérera point, mais celui qui les confesse et les abandonne obtiendra miséricorde.*”

b) Le choix des mots indique un profond sentiment de **souillure** et de **solitude**. Il ne voit que des morts autour de lui et en lui. La vie est ailleurs, là où est la **Voix du père**. Et cependant le sentiment de **filiation** n'est pas éteint (“**mon père**”), car il y a déjà goûté. Les brebis n'oublent pas la Voix du berger.

En écoutant Jésus, les **publicains** se rappellent **les promesses qui nourrissent** la maison d'Abraham.

• **Lc. 15:19** “*Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.*” :

a) Cet homme sait qu'il “**n'est pas digne**” d'être qualifié de “**fils**”, mais il sait qu'il “**est**” fils. Les publicains savaient qu'ils descendaient de Jacob. Seul un fils peut ainsi penser à la maison qu'il a désertée un temps. Cette parabole décrit le retour d'un élu rétrograde déjà membre du peuple de Dieu.

Demander à être “**traité comme l'un des mercenaires ou ouvriers**” de ce père, c'est, pour cet homme :

- proclamer n'avoir **aucun droit** de propriété et d'usage des biens du père,
- ne réclamer **aucun pouvoir** dans le domaine du père,
- **renoncer** à toute ambition hiérarchique,
- **se soumettre** à toutes décisions du père,
- **se satisfaire** d'avoir de quoi manger,
- accepter d'être **humilié** devant ceux qui le respectaient auparavant,
- être **heureux néanmoins** d'être loin des pourceaux et dans le **voisinage du père**.

b) Ce sont des **Israélites** connaissant la Loi et qui n'avaient pas pris conscience des merveilles et du crime qui venaient d'avoir lieu en **Israël** (la plupart venaient de la diaspora), que Pierre a invités à se repentir de la même manière que ce jeune homme : “**Repentez-vous donc et vous convertissez, pour que vos péchés soient effacés**” (Act. 3:19).

• La **conversion** est un **changement d'objectif** consécutif à un **changement du mode de pensée** et des **sentiments**, et elle se traduit par un changement des **comportements** au fur et à mesure qu'elle s'approfondit.

• La **conversion** est cependant **plus qu'un froid changement raisonné**. Elle s'accompagne en effet d'une **honte** (2 Cor. 7:10) d'avoir méconnu ou même déshonoré Dieu, ce qui implique que le **Verbe** (manifesté dans les Ecritures, dans un miracle, dans une parole prophétique, etc.) ait été **perçu** comme **l'Absolu**. La femme pécheresse a **pleuré** aux pieds de Jésus, car elle savait qu'elle avait **changé de statut** aux yeux de Dieu.

• La **conversion** est plus qu'une tentative compréhensible pour **se prémunir** d'un mauvais destin ou pour se tirer seulement d'un mauvais pas, ou pour s'attirer les faveurs de Dieu. Le fils cadet ne retourne pas vers le père uniquement pour avoir **le repas assuré**.

• Rien dans cette parabole n'oblige le fils cadet à une **confession** (un jugement de soi-même) publique : il reconnaît ses offenses d'abord **en lui-même** (v.18-19), puis **devant son père** (v.21). La question de la **réparation des préjudices** infligés aux autres hommes n'est pas abordée ici par Jésus.

Telle était la démarche entreprise par les **publicains** et encouragée par Jésus, et qu'auraient dû encourager les **pharisiens**. Mais eux-mêmes avaient besoin du Médecin, et la plupart n'ont pas reconnu l'Absolu en Jésus et en ses paroles.

c) La **conversion** de **païens** n'ayant jamais connu le Dieu d'Israël obéira à la même dynamique qui met en **harmonie** le cœur de l'homme avec le Verbe de Dieu manifesté, dans une Alliance où chacun se donne à l'autre.

**Act. 26:18** “... pour qu'ils se tournent des ténèbres à la Lumière, et du pouvoir de Satan à Dieu ; pour qu'ils reçoivent la rémission des péchés.”

**1 Thes. 1:9** “... vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai.”

d) La **confession** sincère de cet homme va permettre à l'Esprit d'agir beaucoup plus librement en sa faveur.

Cette confession est validée, car elle résulte d'une lumière apportée, non par un consensus social en vigueur dans le “**pays lointain**”, mais par le Verbe exprimé au travers des **prophètes**.

**1 Jn. 1:9** “**Si nous confessons nos péchés, il est fidèle** (il est fidèle à ses promesses de pardon) **et juste** (l'inimitié contre Dieu a disparu) **pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité.**”

La **confession biblique**, dans l'AT et dans le NT, est inséparable de la compréhension et de l'acceptation de la pensée de l'Esprit de Christ.

• La réconciliation ne peut avoir lieu **que dans la maison du père** où le fils se transporte déjà en pensée, et non pas dans une grotte ou un palais du “**pays éloigné**”.

• La réconciliation ne peut donc être effective que si l'adresse du père est connue. Il faut donc se rendre là où Dieu est accessible, c'est-à-dire **là où il a placé son Nom** (cf. 1 Jn. 2:12).

**Act. 4:12** “Et il n'y a de salut en aucun autre ; car aussi il n'y a **point d'autre Nom** sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faille être sauvés.”

**Act. 10:43** “Tous les prophètes lui rendent témoignage, que, **par son Nom**, quiconque croit en lui reçoit la rémission des péchés.”

• Christ est le **seul chemin** (il faut marcher en s'appuyant sur ses paroles) menant **vers Dieu**, et personne ne vient au Père que par Lui (Jn. 14:6).

Aujourd'hui, la rédemption ne se trouve que dans le Christ Jésus (Col. 1:14). Seul le **Sang** de Jésus Christ nous purifie de tout péché (1 Jn. 1:7).

• **Lc. 15:20a** “**Et il se leva, et alla vers son père. ...**” :

a) Une vraie repentance se traduit par des **actes** qui tous traduisent un retour à la Source de la Vérité. Cet homme était **couché** comme un agonisant, abattu dans la compagnie des pourceaux. Soudain ranimé par l'espoir, “**il se lève**”, il les quitte, et “**il va**” se remettre au service du père.

Chaque pas l'en rapprochera un peu plus.

C'est une décision ferme, irréversible.

Il **ne cherche même pas à être présentable**, ce qui serait chercher à se sauver soi-même, comme l'avaient fait Adam et Eve (avec un feuillage végétal).

b) Une conversion se traduit par un **changement de sphère d'influence**, faisant passer du terrestre au céleste.

Cet homme sait où il va, mais il ne sait pas encore ce qui va se passer.

• **Lc. 15:20b** *“Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.”* :

a) Le retour dans la pleine présence du père n'est pas immédiat, car *“il est encore loin”*. L'odeur des pourceaux attachée à ses vêtements s'atténue. Mais il y a dans son âme un mélange de **honte**, d'**incertitude**, d'**espoir**.

La repentance est un **voyage** et non pas seulement un **instant** d'émotion.

b) Le père est le **premier**, avant les serviteurs, à **“voir”** le fils revenir. Le père ne cessait de surveiller la route par où le fils devait revenir, et rien n'est caché au regard de Dieu. Le père reconnaît le fils avant que le fils ne le voie.

**Es. 49:15** *“Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point.”*

Immédiatement les énergies de Dieu viennent à la rencontre de celui qui revient (ou qui vient). Le Créateur saint et tout-puissant est **“ému de compassion”**, un sentiment qui est un Attribut de Dieu et dont l'homme naturel ne peut concevoir l'intensité.

Dès avant la fondation du monde, Dieu a voulu la présence de fils et de filles de Dieu. Il a prévu la chute, les souffrances qui en résulteraient, le plan de la rédemption, la croix, le Repas des Noces.

**Rom. 5:8** *“Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous.”*

**Éph. 2:4** *“Dieu est riche en miséricorde à cause de son grand amour dont il nous a aimés.”*

c) Cette parabole est une allusion à ce qui s'est passé dans le **jardin d'Eden** quand l'homme s'est **éloigné** de l'Arbre de Vie. Il a alors souffert de la rugosité des feuilles de figuiers dont il s'était revêtu. L'Eternel voyait tout, mais ne s'est pas manifesté avant le moment voulu.

Il est alors venu vers Adam, comme l'Esprit est venu parler à la conscience du fils égaré : *“Où es-tu ?”* (Gen. 3:9). Il lui a ouvert les yeux sur son état.

- C'est ce dialogue qui avait commencé entre le jeune homme égaré et l'Esprit invisible.

- C'est sur le chemin que le père se manifeste, non pour faire tomber la foudre et faire peur, mais pour faire connaître au fils les sentiments du ciel.

- Le père a démontré ce qu'il ressentait ; il a **“couru”** pour ne pas laisser le fils dans l'inquiétude une seconde de trop, il s'est **“jeté à son cou”** et l'a **“embrassé” malgré la saleté**. Jésus a peut-être embrassé les publicains (au moins par sa façon de leur parler).

- Cette **embrassade** est une nouvelle **intimité** caractéristique de toute Alliance : un tel contact avec Dieu se traduit par une effusion de l'Esprit :

**1 Cor. 6:17** *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”*

- Il accueille le fils comme si celui-ci avait été parfait, et un peu du parfum du père marque déjà le fils.

**Rom. 5:20** *“Là où le péché abondait, la grâce a surabondé.”*

d) Quand Jésus parlait aux gens de mauvaise vie, c'était **Dieu voilé dans la chair qui venait** vers eux et qui **se réjouissait**. Si les **pharisiens** ne pouvaient pas faire les œuvres de Jésus, ils auraient au moins pu se réjouir avec lui. En **murmurant**, ils affligeaient le Père. Le **fils aîné** de la parabole fera comme eux.

• **Lc. 15:21** *“Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.”* :

Pour le fils, le père prend **plus de consistance et de réalité**. La relation de filiation est expérimentalement rétablie (**“mon père”**) et même devenue plus profonde que jamais.

Ce que le fils disait en lui-même, il le dit maintenant directement (v.18 *“Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi”*)

Ses **craintes** ont disparu, mais sa **tristesse** d'avoir offensé le ciel et un tel père n'en est que **plus grande**.

**Es. 57:15** *“Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le Nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.”*

Dans le fils, la relation filiale en est **transformée**, et change de nature en même temps que son âme.

Paul n'a jamais oublié ce qu'il avait fait contre Dieu, contre Jésus, contre le Corps de Christ.

• **Lc. 15:22** *“Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.”* :

a) Il semble que les **paraboles** énoncées par Jésus se présentaient à lui en **vision** sous la forme d'un **film** ou d'une série de **tableaux**, ce qui expliquerait la fulgurance et la pertinence de ces paraboles (Jn. 7:16, 14:10).



Ici, un **nouveau tableau** est décrit, et il semble qu'il y a changement de **lieu** et de **temps** : la scène ne se passe plus sur le chemin, mais **plus tard**, et **dans la maison** du père.

En fait, les réalités symbolisées dans ce tableau se déroulent :

- à la fois **sur terre** et **dans les cieux**,
- **dès la première embrassade** et jusqu'au repas final.

b) Les “*serviteurs*” représentent ici les **anges** et les **hommes** dispensateurs du conseil de Dieu. Ce sont les **paroles** prononcées par l'Esprit et imprimées dans l'**âme** (sur le front et sur les mains) qui revêtent tout élu d'un vêtement intérieur nouveau, pour un culte nouveau, dans une Jérusalem nouvelle, en vue de la **fête finale** à venir.

C'est un **processus** qui **débute** avec des arrhes lors de l'embrassade quand le père **reconnait publiquement la foi de son fils** en le prenant dans ses bras.

Le père a désiré que cela se fasse “*vite*”, car. Dieu ne veut pas faire attendre ses fils plus qu'il ne faut.

Le processus a commencé dans la **Chambre haute**, avec une expérience qui était à la fois un aboutissement et un commencement. Ce jour-là, les anges ont revêtu de flammes de la Shékinah, de la Nuée, les premiers disciples dont certains avaient été des gens de mauvaise vie.

c) La “*plus belle robe*” est celle de l'Esprit de Christ. C'est un **vêtement sacerdotal**, car la maison du père est un **temple**. L'habillage nécessite un nettoyage préalable dont Jésus ne parle pas ici.

Cette “*robe*” est d'une Nature divine qui doit imprégner l'âme, et elle est porteuse des attributs de la justice divine.

Quand l'Eternel est venu au secours d'Adam et Eve, il leur a fait revêtir un vêtement de peau (Gen. 3:21), le vêtement de l'Esprit de l'Agneau.

**2 Cor. 5:17** “*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*”

**Gal. 3:27** “*Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.*”

**Gal. 6:15** “*Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature.*”

**Zac. 3:3-5** “(3) Or **Josué** était couvert de **vêtements sales**, et il se tenait debout devant l'ange. (4) **L'ange**, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : **Otez-lui les vêtements sales !** Puis il dit à Josué : **Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête.** (5) Je dis : **Qu'on mette sur sa tête un turban pur !** Et ils mirent un turban pur (celui de la sacrificature) sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. **L'ange de l'Éternel était là.**”

**Es. 61:1-3** “(1) **L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; (2) pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ; (3) pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.**”

d) L'“*anneau mis au doigt*” est un signe d'**Alliance** et d'appartenance à la famille. Sur l'“*anneau*” est gravé le nom de la famille, et cela lui confère une autorité (le “*doigt*”) dans le domaine.

Cet “*anneau*” est le même signe d'**Alliance**, c'est-à-dire d'**union** et de **consécration réciproque**, que l'anneau formé par **les bras du père** lorsqu'il est venu à la rencontre de son fils sur le chemin du retour.

Avant de retrouver son père, le fils marchait  **pieds nus**, et n'y faisait même plus attention. Désormais, non seulement il est lavé et porte un vêtement pur, mais en outre les “*souliers*” évitent le contact avec la poussière qui est le domaine du serpent.

**Jn. 13:10** “*Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.*”

Tout fils et fille de Dieu porte cette “*robe*”, cet “*anneau*” et ces “*souliers*”. Dans la famille de Dieu, il n'y a pas de soutane, pas d'anneau réservé à un clergé, pas de talons qui claquent.

Dieu ne réserve pas un strapontin à ses enfants ! Ces objets sont autant de **preuves** (données au fils et aux témoins) de la **restauration** du fils et des sentiments de Dieu à son égard. Il n'y a plus place pour la crainte.

e) Les **serviteurs-anges** font ce travail d'habillage, mais **c'est le Père qui fournit tout**.

**Le père donne des ordres aux serviteurs** mais **il embrasse le fils** et lui fait de nouveaux dons.

Le fils n'avait jamais eu une aussi belle robe auparavant !

Ces instants font **oublier** son ancienne condition honteuse et douloureuse.

• **Lc. 15:23** *“Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous, ...”* :

a) La réaction de ce père retrouvant son **fi**ls égaré est la même que celle du berger qui a retrouvé sa **brebis perdue** (Lc. 15:6), ou que celle de la femme qui a retrouvé la **drachme perdue** (Luc 15:9) : *“Réjouissez-vous avec moi !”*

Cette joie est celle du **ciel**, et les croyants devraient en jouir déjà sur la **terre**.

b) Le *“veau gras”*, symbole de délectation et d'abondance, était nourri et réservé pour les occasions exceptionnelles. Ce n'était pas la **nourriture normale** de l'homme naturel.

- Abraham en a fait apprêter pour des **invités célestes** (Gen. 18:7). La nécromancienne d'En Dor a tué son veau gras pour le **roi Saül** (1 Sam. 28:24). Quand l'**arche** a été ramenée par David vers Jérusalem, un bœuf et un veau gras ont été sacrifiés dès le début du voyage (2 Sam. 6:13).

- La fête se nourrit de la mise à mort d'un sacrifice.

c) Dieu offre ce qu'il a de mieux à ceux qui lui offrent ce qu'ils ont de plus précieux (leur âme).

Il y a **abondance**, et il y aura beaucoup d'**invités** : selon les deux autres paraboles, ce sont les *“amis”* et les *“voisins”* (des saints et des anges).

• **Lc. 15:24** *“... car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.”* :

Etre **éloigné** de la maison du Père qui donne et entretient la Vie, c'est être dans le domaine de la *“mort”*.

**Eph. 2:1** *“Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés ...”*

**Eph. 5:14** *“C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.”*

*“Venir”* ou *“revenir”* dans le Temple qui est Jésus-Christ, c'est *“revenir à la Vie”*, c'est une **résurrection** avant même le jour de la Résurrection finale où le beau vêtement intérieur sera manifesté extérieurement.

**Jn. 5:24** *“En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie.”*

Ce repas préfigure le grand festin des noces de l'Agneau qui **ne finira jamais**. Pour le moment, *“ils commencent à se réjouir”*, et au ciel le vin suivant est meilleur que le vin précédent (Jn. 2:10).

Il n'y a même plus de place pour le souvenir de la *“débauche”*.

**Rom. 6:13** *“Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.”*

**Gal. 4:7** *“Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.”*

MATTHIEU, MARC	LUC 15	JEAN
	25. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. 26. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. 27. Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.	

• **Lc. 15:25** *“Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses.”* :

C'est un nouveau tableau dans la parabole, avec l'entrée en scène d'un nouveau personnage : le *“fi*ls aîné”. Il représente les scribes et les pharisiens qui ne comprennent pas pourquoi Jésus prend plaisir à la compagnie des gens impurs. L'Eternel ne peut selon eux cautionner une telle attitude.

Comme le fils aîné d'Isaac et de Rébecca, il a de réelles qualités apparentes : il ne vit pas dans la débauche comme son frère (v.13), mais **travaille “dans les champs”**. Il fait une œuvre **utile** dans et pour le domaine du père.

La fête est déjà commencée, et **il ne le sait pas**. Les pharisiens n'avaient pas remarqué *“la musique et les danses”* dans les âmes et les foyers de ceux à qui Jésus avait apporté la **guérison** et la **paix** avec Dieu.

• **Lc. 15:26** *“Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.”* :

a) Le frère aîné **n'a pas été informé** de la fête parce qu'il **n'a pas voulu entendre** la nouvelle que son frère revenait, alors que tous les serviteurs le savaient !

Son étonnement vient de l'importance inhabituelle de l'évènement.

- Quels religieux imaginaient que des anges chantaient (Lc. 15:7) quand Jésus est entré chez Matthieu-Lévi, quand il est entré chez Zachée (Lc. 1:9-10), quand l'un des brigands crucifiés s'est tourné vers lui ?
- Caïphe n'a rien entendu car il était occupé “aux champs”, dans le temple de Jérusalem.

b) Selon le frère aîné, une telle fête n'aurait été justifiée que si elle avait été organisée **pour l'honorer**, et peut-être l'a-t-il espéré, tant il **pensait mériter** la reconnaissance de tous. **Esau** n'a jamais accepté que la bénédiction qu'il pensait mériter revienne à son jeune frère Jacob.

• **Lc. 15:27** “*Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu’il l’a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.*” :

Ce serviteur (image de l'Esprit Saint) partage certainement la joie du maître, et il est heureux d'annoncer la nouvelle à l'aîné.

La mention : “**ton frère**”, est une invitation à partager l'allégresse de tous.

Non seulement le “**frère**” est “**revenu**”, mais en outre il est “**en bonne santé**”, alors qu'il était parti atteint d'une maladie spirituelle grave.

La réaction de cet aîné va montrer qu'il **n'aime ni son père, ni son frère**. Le danger pour les pharisiens est qu'ils n'aiment ni le Dieu d'Israël, ni le peuple d'Israël, et encore moins les **païens**.

**Act. 13:44-46** “(44) *Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. (45) Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. (46) Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la Vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.*”

**Act. 28:25-28** “(25) *Comme ils (les Juifs de Rome) se retiraient en désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : C'est avec raison que le Saint Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit : (26) Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. (27) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. (28) Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront.*”

MATTHIEU, MARC	LUC 15	JEAN
	<p>28. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.</p> <p>29. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.</p> <p>30. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !</p> <p>31. Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ;</p> <p>32. mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.</p>	

• **Lc. 15:28a** “*Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer.*” :

a) L'étonnement pouvait se justifier, mais pas la “**colère**” qui jaillit spontanément du profond de l'âme. C'est cette **souillure cachée** que nul, pas même l'intéressé, ne soupçonnait, que Jésus veut dénoncer avant qu'il ne soit trop tard.

b) Cette colère est une **révolte ouverte** et **violente** contre le père qui a organisé cette fête. S'il y avait communion de pensée, ce qui réjouit le père et ses amis devrait réjouir le fils.

Cette colère est celle de Satan qui croit en l'existence de Dieu et en sa puissance, mais qui ne supporte pas de ne pas avoir la prééminence.

Cette “**colère**” l'empêche même de réfléchir droitement. Le Serpent est par contre capable de raisonner indéfiniment pour prouver que les paroles et les actes de Dieu sont discutables.

c) En outre, l'aîné **“ne veut pas entrer”** dans la fête, ce qui l'obligerait à sourire, à embrasser avec chaleur son **frère transformé**. Alors que les anges se réjouissent, les pharisiens font la grimace.

Ce fils aîné, malgré son âge et son instruction dans la maison d'un tel père, **n'a jamais aimé** son jeune frère. Il ne s'est jamais demandé ce qu'il était devenu. Il n'a jamais prié pour lui, et il ne comprenait pas pourquoi le père surveillait sans cesse la route.

• **Lc. 15:28b “Son père sortit, et le pria d'entrer.” :**

a) **Les deux frères sont condamnables**, mais à des titres différents. Les offenses du cadet sont grossières, visibles, évidentes. L'offense de l'aîné est **invisible** en l'absence de facteur déclenchant, et elle est **meurtrière** par sa nature. Elle marie en secret l'orgueil et l'égoïsme.

b) Les pharisiens, à qui la parabole est destinée, **n'entraient pas** eux-mêmes dans le Royaume des cieux, et ils **ne laissaient pas entrer** ceux qui le voulaient (Mt. 23:13).

Ils ne savent pas ce qu'est la grâce de l'Eternel manifestée par le rituel des sacrifices mosaïques, et chantée dans les Psaumes, car ils n'en ont jamais éprouvé le manque. Ils sont auto-satisfaits de leurs efforts doctrinaux **“dans les champs”**.

c) Et cependant le père, informé de tout, prend la peine de **“sortir”** pour l'aîné comme il est sorti pour le cadet. Il **ne ménage pas sa peine** pour rétablir l'harmonie et vaincre les ténèbres.

**Lc. 13:34** *“Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !”*

Le père avait **embrassé** le cadet qui l'avait méprisé, et maintenant il **“invite”** l'aîné qui vient de l'offenser en refusant d'entrer.

En parlant ainsi aux **pharisiens**, Jésus accomplit ce que le père fait dans la parabole : il va vers ce **“fils aîné”** qui, à ce titre, devrait être plus avancé spirituellement que le cadet.

C'est à eux que s'adresse en priorité cette parabole. Les personnages du fils cadet et du père ne sont là que pour mettre en relief la gravité de l'état spirituel de ses interlocuteurs juifs.

• **Lc. 15:29 “Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.” :**

a) Ce discours est révélateur de la **nature de la piété** de ce fils aîné. Il est d'autant plus scandaleux qu'il est déclenché par la manifestation de la **bonté** et de la **noblesse** de ce père.

b) Le verbe **“servir”** (gr. *“faire l'œuvre d'un esclave”*) décrit dans quel **état d'esprit** beaucoup de **religieux** en Israël (et par extension dans les églises des **Nations**) mettent en pratique les ordonnances de Dieu.

Jésus décrit ici **ce que l'Esprit de Dieu voit** dans les cœurs d'hommes se réclamant de son Nom.

**Lc. 18:11-12** *“(11) Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; (12) je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus.”*

**Rom. 3:9** *“Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché.”*

c) Cet homme **a compté** et **pesé** avec **froideur** la durée de son service à Dieu. Il **dénature la première Table de la Loi** : ses actions dans **“les champs”** ont l'apparence d'actes d'amour pour le père, mais, dans le cœur, ces actions sont ressenties comme **pesantes, contraignantes**, et donc **abusives**.

De ce fait, ce fils aîné n'a jamais servi son père ! Il lui faisait l'aumône de sa sueur !

**Mt. 23:23** *“Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la Loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.”*

Cet homme **n'aime pas la volonté de Dieu**. Ses actions sont celles d'un **mercenaire amer** et **crainitif** qui n'ose pas se rebeller parce que le maître est le plus fort.

Si les pharisiens avaient su quelle **rémunération** méritée Dieu allait leur réserver quelques années plus tard, ils auraient embrassé leurs frères publicains et les auraient suivis pour mieux écouter Jésus et lire autrement les Ecritures.

Il côtoie depuis des “*années*” son père, mais **ne le connaît pas**. Les pharisiens étudiaient les Ecritures depuis des années, mais ne connaissaient pas l'Eternel. Un tel service est **mensonger**.

**Jn. 8:19** “*Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.*”

**Jn. 8:54-55** “*(54) Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, (55) et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.*”

**d)** Cet homme ne s'est **jamais “réjoui”** de servir son père et de **manger à sa table**. Il aurait aimé offrir un repas à sa façon, à ceux qui partageaient ses mêmes goûts théologiques. Il n'a jamais voulu inviter “*ses amis*” à la table de son père, car **l'atmosphère spirituelle** émanant de la présence de ce père l'incommodait et lui semblait sans intérêt ou difficile à supporter.

**e)** Cette parabole est aussi un **avertissement pour l'église issue des Nations** qui sera jugée encore plus sévèrement.

• **Lc. 15:30** “*Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !*” :

Le fils aîné choisit ses mots pour parler du cadet : c'est “*ton fils*”, et non pas “*mon frère*”. Il le décrit comme ayant “*mangé*” ou “*dévoré*” le “*bien*” du père avec des “*prostituées*” alors que lui-même fréquente des “*amis*” qui ont leurs entrées au sanhédrin. Or ce sont ces “*amis*” qui assassineront le Messie.

• Il était au courant des turpitudes de son frère, car elles le fortifiaient dans son aveuglement spirituel.

• L'intérêt qu'il porte aux biens du père (“*ton bien*”) n'est peut-être pas aussi désintéressé qu'il voudrait le faire paraître. “*Ton bien*” signifiait pour lui : “*mon héritage*”.

Selon la loi de “*propre justice*” il croit être pur car il ne s'est pas livré à la débauche, mais il nourrit en son âme, dans la maison de son père, un chien noir du diable. Et le père ne l'a cependant pas mis à la porte.

La même **vision étroite** caractérise les ouvriers mesquins et envieux de la première heure dénoncés par Jésus :

**Mt. 20:12** “*Ils dirent : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur.*”

• **Lc. 15:31** “*Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; ...*” :

**a)** Le père ne répond pas à ce fils en brandissant un fouet, mais en **rappelant** son affection : “*mon fils*”. C'est cette même affection qui avait délivré le fils cadet, et qui essaie d'éclairer le fils aîné.

**Ez. 18:23** “*Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ?*”

**Mal. 1:6** “*Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? Dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon Nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton Nom ?*”

**1 Jn. 3:1** “*Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.*”

L'Eternel a montré la même patience avec **Jonas** mécontent de voir la miséricorde de Dieu envers les pires ennemis d'Israël : “*L'Éternel répondit : Fais-tu bien de t'irriter ?*” (Jon. 4:4).

**b)** Le **privilege d'Israël** était, grâce aux écrits des prophètes, d'avoir “*toujours*” accès à la pensée de Dieu. Par l'Alliance avec l'Eternel, “*tout*” ce que Dieu avait, y compris la Parole faite chair, était à leur disposition.

Mais le fils aîné ne prêtait attention qu'aux livres comptables.

Ce fils aîné n'a **jamais eu conscience de son privilege** parce qu'il n'attachait pas d'importance aux choses les plus précieuses du Royaume. Il voyait le champ et les greniers terrestres, mais pas les trésors célestes.

**Esau** avait fait la même erreur en méprisant la partie spirituelle du droit d'aînesse qui était d'appartenir à la **filiation de la révélation du Fils**.

**Rom. 9:4-5** “*(4)... qui sont Israélites, à qui appartient l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, (5) et les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !*”

Cet homme rongé par une **rancune** secrète n'est **jamais entré par plaisir dans la maison de son père** qui lui était toujours ouverte.

S'il avait connu son père, il lui aurait **demandé** un chevreau, et l'aurait obtenu puisque tout était aussi à lui.

c) Ce **propre juste** a l'audace de faire des reproches à la Loi de Dieu, et de **l'accuser d'injustice** !

• **Lc. 15:32** *“Mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.”* :

Telle est la **leçon centrale** de la parabole à l'adresse des pharisiens.

a) Les **publicains** qui viennent vers Jésus étaient des Israélites **“morts”** loin de l'Éternel, mais en **venant vers Jésus**, ils revenaient vers le Père et vers la **“Vie”**.

Si un **berger** se réjouit de retrouver une brebis perdue, si une **femme** qui a perdu une drachme se réjouit de la retrouver, il est à plus forte raison normal qu'un **frère** se réjouisse avec son **père** du retour d'un fils égaré. Un sentiment contraire serait une lèpre. Qui n'est pas lépreux ?

**Lc. 15 :6** *“De retour à la maison, (le berger) appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.”*

**Lc. 15 :7** *“De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.”*

**Ez. 33 :11** *“Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?”*

b) Mais les pharisiens croyaient-ils que s'approcher de Jésus, c'était s'approcher du Père ?

Jésus ne dévoile pas la suite de la parabole, et ce que le fils aîné est devenu. La parabole n'en paraît que plus inquiétante. Non seulement les pharisiens **ne se sont pas réjouis** avec Jésus, mais ils **l'ont livré** à la Croix.

Ainsi, le fils aîné qui avait méprisé le fils égaré, est devenu le fils définitivement égaré et a été **privé d'héritage**.

c) Un enfant de Dieu est invité à avoir les mêmes sentiments que ce père.

**Mt. 5 :9** *“Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !”*

---